



**Allocution de son Excellence Madame le Chef de l'Etat de la
Transition à l'occasion du Lancement officiel de la Journée
Internationale de la Femme 2015.**

Hémicycle du CNT le 7 mars 2015

Monsieur le Président du Conseil National de Transition,

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,

Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines de la Transition,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement de Transition,

Madame la Ministre des Affaires Sociales, de la Promotion du Genre et de l'Action
Humanitaire, Présidente du Comité d'organisation des festivités du 8 mars 2015,

Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en
Centrafrique,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de Missions diplomatiques et des Postes
Consulaires,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et des
Agences du Système des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les membres du bureau du Conseil National de Transition,

Mesdames et Messieurs les membres des Cabinets de la Présidence de la République, du
Conseil National de Transition et de la Primature,

Madame la Première Vice-Présidente de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui,

Madame la Présidente de l'Organisation des Femmes Centrafricaines,

Mesdames les leaders des organisations féminines,

Mes chères sœurs, filles et mères de Centrafrique,

Distingués Invités,

Mesdames et messieurs

Chers Compatriotes,

C'est avec un réel plaisir que je préside, aujourd'hui, la cérémonie du lancement officiel de la Journée Internationale de la Femme, édition 2015.

Cette célébration intervient dans un contexte encore difficile où les populations continuent de vivre des situations humanitaires dramatiques et de subir des exactions de toute nature.

Le Gouvernement a toutefois tenu à manifester sa volonté politique de poursuivre son combat pour l'égalité et l'équité entre les femmes et les hommes à l'instar des autres pays membres des Nations Unies. Aux côtés du Gouvernement, les femmes centrafricaines ont voulu, elles aussi, mettre en exergue leur volonté et leur capacité à reconstruire la paix dans leur pays.

Ce 8 mars 2015 met l'accent sur la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, qui ont jeté les bases d'une forte mobilisation en faveur des droits des femmes il y a 20 ans. Dans beaucoup de pays, des progrès considérables ont été accomplis. Mais en Centrafrique, le cycle des conflits répétés a ralenti voire anéanti les avancées dans la promotion de la femme. C'est pourquoi, la situation de la femme centrafricaine continue de nous interpeller tous, gouvernants et gouvernés, hommes et femmes de Centrafrique.

L'autonomisation de la femme est le sujet de réflexion recommandé par les Nations Unies cette année. La République Centrafricaine a pour sa part retenu en sous thème de mettre un accent particulier sur la construction de la Paix dans l'esprit des hommes et des femmes. Ces deux(2) thèmes reflètent bien les préoccupations de l'heure dans notre pays. A travers le thème spécifique national, le Comité d'organisation a voulu engager une réflexion sur les voies et moyens d'une implication commune des femmes et des hommes dans la recherche et la consolidation de la paix, en désarmant d'abord le cœur et l'esprit de chaque centrafricain.

Il y a également urgence à rechercher les voies et moyens d'une autonomisation plus affirmée des femmes dans le contexte d'une mondialisation qui avance avec ceux et celles qui veulent avancer et qui sont disposés à prendre en main leurs destinés.

Par ailleurs, ces thèmes s'insèrent bien dans les quatre (4) piliers de la Feuille de Route du Gouvernement qui intègrent de manière transversale la promotion de la femme dans la gouvernance politique, la restauration de la sécurité et la consolidation de la paix ainsi que dans la relance économique et dans l'assistance humanitaire.

En adoptant cette approche, le gouvernement vise la création des conditions nécessaires pour favoriser l'autonomisation de la femme centrafricaine. Cette autonomisation nécessite que la femme participe à la prise de décisions concernant sa vie, soit protégée et libre de vaquer à ses occupations ; qu'elle dispose de revenus conséquents pour se prendre en charge et bénéficier des moyens de reprendre une vie nouvelle après les crises.

La réalisation des actions identifiées dans ces piliers concourront à n'en pas douter, au bien être de la population en général et à l'amélioration des conditions de vie de la femme centrafricaine en particulier.

Mais la construction de la paix, le développement du pays et l'autonomisation des femmes pour un meilleur devenir de notre pays sont l'affaire de tous et pas seulement celle de la Présidente de la République et du Gouvernement. La Nation doit pouvoir compter sur la contribution de tous ses Citoyens, dans un élan de solidarité impliquant les femmes et les hommes.

Distingués Invités, Mesdames et Messieurs

Le 8 mars est également l'opportunité de dresser le bilan des progrès réalisés et de proposer des orientations de changements. Il est établi que les femmes centrafricaines n'ont pas pleinement pris part au développement du pays, étant dans une situation de grande vulnérabilité, de dépendance économique et d'une extrême pauvreté.

Nul n'ignore que les femmes centrafricaines ont payé le plus lourd tribut durant les crises à répétition que la RCA a connues depuis son indépendance.

Les femmes ont été en proie à des violences de toutes sortes pendant ces conflits armés et ces crises politiques, perdant maris, enfants, familles, maisons et repères.

Cependant, du fait de leur nombre et de leur rôle dans la société, les femmes centrafricaines demeurent la première force du pays.

C'est pourquoi, je tiens pour primordiale le respect de leurs droits les plus élémentaires, à savoir : le droit à la vie, le droit à l'éducation, à la formation, au travail, à la santé et surtout à la paix.

Aussi, en accédant à la magistrature suprême de l'Etat, j'ai exprimé ma volonté de promouvoir les femmes centrafricaines étant moi-même femme engagée depuis plusieurs années dans le combat pour l'égalité des droits des hommes et des femmes.

Ma détermination est fondée sur le fait que je crois au leadership des femmes de notre pays et à leur sens élevé de responsabilité qu'elles ont su démontrer pour soutenir les familles et redonner espoir autour d'elles dans les moments difficiles.

**Distingues invités,
Mesdames et Messieurs,**

Durant la transition, des efforts constants ont été fournis par les autorités pour le retour de la sécurité et la construction de la paix par les femmes et les hommes de Centrafrique, avec l'appui de la communauté internationale. Des mesures concrètes ont été prises afin de promouvoir la paix et la sécurité ainsi que la protection de la femme.

Ainsi, la sécurisation de la ville de Bangui, de certaines localités et de l'axe Bangui Garoua Boulaye a permis à de nombreuses femmes de s'adonner au commerce. Malgré le contexte économique difficile, l'on note une augmentation des femmes opérant dans le secteur commercial informel.

La relance des activités économiques des femmes demeure une grande préoccupation pour moi. J'ai donc instruit le gouvernement de mobiliser les partenaires autour d'un programme d'autonomisation de la femme qui va prendre en compte la formation, l'accès aux financements et l'encadrement des bénéficiaires. L'Union Européenne a déjà annoncé son appui à ce programme dans le cadre du fonds Bêkou.

La création de conditions favorables au retour des déplacés internes et des réfugiés, les programmes devant permettre aux femmes déplacées un meilleur accès aux services sociaux de base notamment la santé, l'éducation et l'eau potable ont également été des préoccupations constantes du Gouvernement. Mais les besoins dans le domaine humanitaire sont encore immenses et nous devons encore collecter des fonds.

Ces différentes mesures ont toutefois permis un retour progressif de la paix.

Sur le plan politique, la République centrafricaine s'est engagée aujourd'hui dans un processus de dialogue inclusif afin de tourner définitivement la page sombre de notre histoire.

La tenue prochaine du Forum National de Bangui, à la suite du Forum de Brazzaville, offrira aux centrafricains l'occasion d'aborder les questions relatives à la sécurité, à la gouvernance et à la relance économique pour la reconstruction du pays.

Du Forum de Brazzaville aux concertations à la base, j'ai veillé à une représentation équitable des femmes au processus de dialogue inclusif, donnant ainsi l'occasion de prendre en compte leurs aspirations aussi bien au niveau de la capitale que de l'arrière-pays.

Les échos des consultations populaires menées dans toutes les régions du pays font état de grandes capacités d'analyse des femmes.

Le symposium préparatoire des femmes au prochain Forum National de Bangui vient de s'achever. Il a permis, suite aux échanges très enrichissants, de répertorier les priorités du pays, vues par les femmes. Ces priorités seront présentées au Forum National de Bangui.

J'ai suivi avec beaucoup d'attention le contenu du mémorandum des femmes qui vient d'être lu. Il mérite l'attention du Gouvernement.

Mesdames et Messieurs

Sur le volet genre, depuis mon arrivée à la tête de l'Etat, le taux de représentativité des femmes dans le gouvernement est passé de moins de dix pourcent à environ 30 % au sein du Gouvernement et pour la première fois, une femme a été promue au rang de Ministre d'Etat, en charge de la Défense Nationale. Au Niveau de l'Administration, elles ont également été promues et le cabinet présidentiel est composé en majorité de Conseillers femmes.

D'ores et déjà, j'encourage une participation accrue des femmes au processus électoral à venir comme électrices certes, mais surtout comme candidates car l'avenir de notre pays ne peut être bâti sans elles.

Malgré toutes ces avancées, je concède avec vous qu'il reste encore beaucoup à faire. Mais si nous conjuguons nos efforts, nous pouvons faire mieux.

Il nous reste notamment le défi de la protection des femmes contre les différentes formes de violence tout comme celui de sa santé et de la scolarisation des filles.

Je ne saurai terminer mes propos sans avoir une pensée particulière pour les femmes et les filles qui continuent de souffrir. Je vous invite tous à avoir une pensée pour les femmes qui sont encore sur les sites de refuge, pour les femmes de l'arrière-pays qui vivent de manière précaire et qui subissent encore des exactions.

S'agissant de la lutte contre l'impunité, je rappelle simplement que le monde nous suit. Tout ce qui se passe dans le pays est soigneusement documenté et exploité. Je saisis donc cette occasion pour attirer l'attention de ceux qui continuent de semer la terreur et la zizanie dans nos villes, quartiers et villages qu'ils auront à répondre de leurs actes tôt ou tard.

Qu'ils sachent que les violences à l'égard des femmes sont des crimes contre l'humanité et ne demeureront pas impunies. Les auteurs seront recherchés et punis conformément aux textes en vigueur.

Mes chères sœurs, filles et mères de Centrafrique,

La situation de la République Centrafricaine reste complexe, délicate et préoccupante. C'est pourquoi je lance du haut de cette tribune, un vibrant appel à toutes les femmes de Centrafrique afin d'apporter leur soutien multiforme et indéfectible à mon action.

L'union fait la force. Ensemble, nous sommes en train d'écrire une page de l'histoire de notre pays. Nous devons, plus que jamais, rester solidaires pour sortir notre chère patrie du gouffre et sauver l'avenir de nos enfants.

Oui, notre pays est encore convalescent. Il a besoin de chacune de ses filles, où qu'elle se trouve pour se relever car la femme est celle qui apaise les esprits, qui calme les tensions, qui réconcilie et réunit mais surtout qui sait aussi redonner espoir en bâtissant ce qui est détruit.

Je voudrais compter sur toutes mes sœurs et mes filles pour relever le défi de faire de la RCA un exemple réussi de transition dirigée par une femme.

Pour finir, je voudrais exprimer notre profonde gratitude à toute la communauté internationale qui a toujours été à nos côtés, pour soutenir nos initiatives en faveur de la promotion et de la protection de la femme. Au nom des femmes centrafricaines, je tiens ici à exprimer nos sincères remerciements à l'ensemble des partenaires extérieurs pour leurs soutiens multiformes.

Ma gratitude va particulièrement à l'endroit de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite des activités de cette célébration du 8 mars Edition 2015.

Bonne fête à toutes les femmes de Centrafrique et de la diaspora.

Vive les femmes centrafricaines,

Vive la République Centrafricaine,

Je vous remercie.